Document generated on 05/01/2025 3:28 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

Palmarès

Number 210, November–December 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48766ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2000). Palmarès. *Séquences*, (210), 23–23.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Couronnement, de Silvio Caiozzi

24e Festival des films du monde de Montréal | COMPÉTITION OFFICIELLE

à rétablir et l'intrigue ressemble à celle de plusieurs autres téléfilms américains. Mark Ruffalo, Laura Linney et le jeune Rory Culkin interprètent très bien leurs rôles, mais Matthew Broderick, qui incarne Brian, le patron et ami de Sammy, semble mal à l'aise.

Dans **Innocence**, de Paul Cox, Claire regarde à un certain moment à la télévision **A Woman's Tale**, un autre film de Cox où l'on voyait Martha, une femme de 80 ans interprétée par Sheila Florance, nue dans son bain. Cet hymne à la vitalité des vieux qui conservent leur amour de la vie malgré la maladie est ici transformé en un hymne à l'amour qui peut frapper à tout âge et même revenir nous hanter. Tout dans ce film nous charme : la justesse des personnages et de leurs réparties — qu'il s'agisse des vieux amoureux ou de leur entourage —, la photographie toute chatoyante et la direction d'acteurs qui nous amène à une surprenante réflexion sur la vie, l'amour et la mort.

En réduisant un peu le nombre de ses films en compétition (nous en étions à 24 cette année), le Festival réussirait peut-être à redonner de la saveur à l'altérité, autrement dit à nous redonner **Le Goût des autres**.

Luc Chaput

PALMARÈS

Grand Prix des Amériques (*ex æquo*) : **Le Goût des autres**, d'Agnès Jaoui (France), et **Innocence**, de Paul Cox (Australie/Belgique)
Grand Prix spécial du jury : **Booye kafoor, atre yas** (**L'Odeur du camphre, le parfum du jasmin**), de Bahman Farmanara (Iran)
Prix de la mise en scène : **Coronación** (**Couronnement**), de Silvio Caiozzi (Chili)
Prix du scénario : Antonio Avati et Pupi Avati pour **La Via degli angeli**, de Pupi Avati (Italie)
Prix de la meilleure contribution artistique pour la photographie : **Maelström**, de Denis Villeneuve, photographie d'André Turpin
Prix d'interprétation féminine (*ex æquo*) : Gong Li pour **Piao liang ma ma** (**Le Silence brisé**), de Sun Zhou (Chine), et Isabelle Huppert pour **Merci pour le chocolat**, de Claude Chabrol (France/Suisse)
Prix d'interprétation masculine : Mark Ruffalo pour **You Can Count On Me**, de Kenneth Lonergan (États-Unis)
Courts métrages : 1er prix – *Ungüento para manos agrietadadas* (*Un onguent pour les mains gercées*), de Cezary Jaworsky (Venezuela)/2e prix – *Animal*, de Miguel Diez Lasangre (Espagne)
Prix de Montréal (premier long métrage de fiction) : **Dakhtaran-e khorshid** (**Daughters of the Sun**), de Mariam Shahriar (Iran)/Mention spéciale à **Stand-by**, de Roch Stephanik (France)
Prix de la Fipresci : **Combat d'amour en songe**, de Raoul Ruiz (Chili/Portugal/France)
Prix œcuménique : **Ali Zaoua**, de Nabil Ayouch (France/Maroc/Belgique)/Mention à **You Can Count On Me**
Prix du public : **Innocence**
Prix du public pour le meilleur film canadien : **Maelström**